

CINQ JOURS A DRESDE

Juillet 18C3 (i).

V.

Le 25 juillet fut pour nous la journée des rendez-vous manqués.

On se souvient que nous étions logés aux quatre coins de la ville; aussi nous avions-soin de nous réunir chaque matin à un endroit désigné ; mais il suffisait de l'absence ou du retard de l'un de nous pour tout déranger. D'abord on attendait le retardataire puis on perdait patience, on allait au-devant de lui; pendant ce temps il arrivait au rendez-vous par un autre chemin, et n'y trouvant personne il s'informait, cherchait à suivre nos traces et nous perdait complètement. De notre côté, nous allions jusqu'au domicile de celui qui nous avait perdu, et là on nous apprenait qu'il était parti pour nous rejoindre; alors, pour être plus sûrs de ne pas le manquer, nous rétournions au point de ralliement en prenant chacun un chemin différent. Le résultat de cette ingénieuse combinaison était que chacun de nous s'égarait et renonçait définitivement à retrouver ses camarades. C'est ce qui nous arriva ce jour-là.

Pourtant, à midi, nous devions nous retrouver au jardin zoologique où le comité organisateur de la fête nous avait invités à déjeuner. L'on voit par là que cet établissement

(1) Voir les deux précédentes livraisons de la *Revue du Lyonnais*.